

Maison d'éducation de la Légion d'Honneur

à Saint-Denis (93)

Maison d'éducation de la Légion d'Honneur à Saint-Denis (93)

Maîtrise d'ouvrage

Ordre national de la Légion d'honneur

Maîtrise d'œuvre

Belus & Hénocq Architectes
Mission de base

Programme

Locaux d'enseignement
et résidence étudiante
de 61 chambres

Surface

2 257 m² SHON

Coût

3,7 M€

Calendrier

Livraison en 2015

Performances

environnementales

Recherche de compacité
optimum, enveloppe
répondant aux exigences
de l'habitat passif,

chantier propre,
recours à la préfabrication
(filiale sèche),
construction bois,
chauffage urbain,
optimisation des apports
passifs

Le projet se situe au centre de Saint-Denis, en voisinage directe de la basilique cathédrale, dans le parc classé de la Maison d'éducation de la Légion d'honneur, fondée en lieu et place de l'ancienne abbaye.

Dans ce haut lieu du patrimoine, le terrain dédié à l'opération se situe en rive de la cour Bayard, sur les vestiges d'un canal remblayé qui formait l'ancienne limite de l'abbaye.

Son paysage de sous-bois sauvage tranche avec l'ordonnement classique du reste du parc. Il y a là un bâtiment édifié dans les années cinquante avec sur l'arrière un pignon en attente. Coupé de sa relation avec le reste du parc, le terrain situé à l'arrière a également été laissé en déshérence. Il est pourtant le lieu de la relation avec le monde extérieur à la limite sinieuse marquée par le passage du Croult, rivière aujourd'hui recouverte.

Dans ce contexte, le projet est pensé à l'articulation de ces différentes séquences et s'insère en douceur pour conserver les structures existantes et lignes de forces du site.

Dans l'alignement de l'ancien canal, il prend la forme d'une baïonnette greffée au pignon en attente. Cette composition permet à chaque corps de bâtiment d'entretenir une relation particulière avec le parc. Chacun de ces corps est occupé par des chambres dans les étages et par des locaux d'enseignement au rez-de-chaussée.

Ils sont reliés par une galerie qui accueille circulations et services communs. Pensé comme une promenade architecturale, cette liaison évoque la figure du cloître où l'intérieur et l'extérieur sont intimement liés.

Hors de toute labellisation, le projet est conçu de façon expérimentale pour s'inscrire dans une démarche de construction bas carbone... Les structures et façades sont en ossatures bois et les planchers en contrecollé croisé de bois massif. Les matériaux bruts sont privilégiés ainsi que la préfabrication en atelier. Bois et panneaux de fibre ciment sont utilisés en bardages extérieurs ainsi qu'en revêtements intérieurs dans les parties communes. Les chambres sont équipées de cabines sanitaires préfabriquées. Les solutions de mise en œuvre suivant des filières sèches sont recherchées à toutes les étapes de la construction

La composition des façades réinterprète les codes classiques en proposant une rythmique régulière faite d'une alternance de pleins et de vides. Dans le paysage du parc, l'usage du bois ajoute une touche de noblesse sans chercher à rivaliser avec l'architecture monumentale des édifices de Robert de Cotte, Jacques Gabriel et Charles Bonhomme.

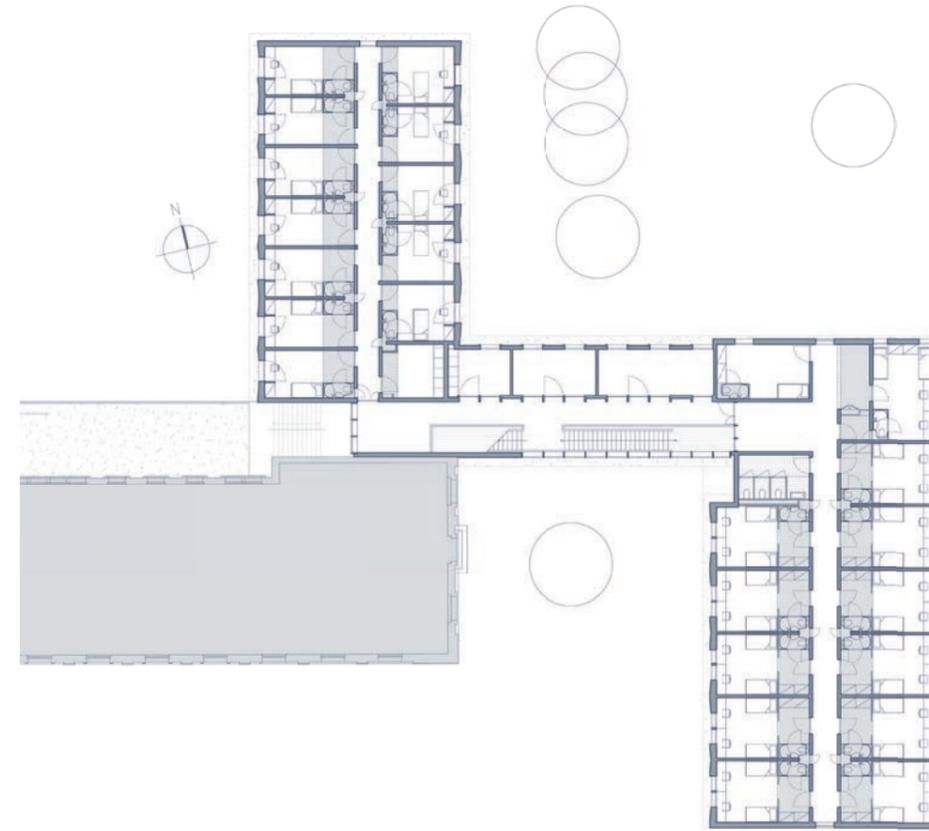




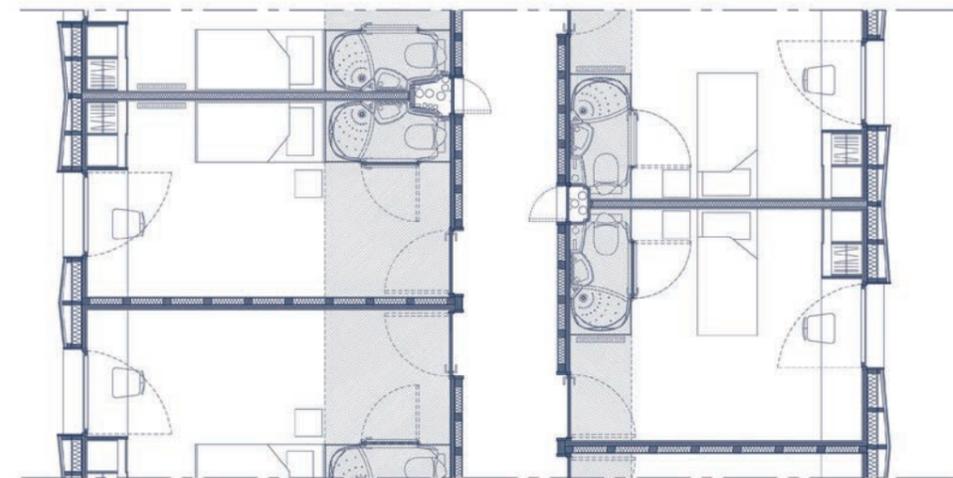








Plan R+1



Détail des chambres